



LA BICYCLETTE BRUZOISE

Lionel : Tour de France cyclotouriste FFCT (20 juin – 30 juin 2010)

Vendredi 18 juin 2010 :

trajet BRUZ – LA CHATRE (Indre et Loire) en voiture

Sous la pluie, installation à l'hôtel « Le Lion d'Argent » de LA CHATRE.

Samedi 19 juin 2010 : La Châtre

Trajet hôtel - permanence FFCT (salle des fêtes) : en vélo pour Lionel (Claudine suit en voiture)

9 heures à la permanence FFCT : enregistrement cyclotouriste de Lionel avec livraison de

2 maillots de cyclo aux couleurs du tour 2010 (voir photo), du dossier FFCT (carnet de route, plaque de vélo 92, carte de France avec l'itinéraire du Tour,)

Vérification du vélo par Norbert (responsable matériel bicyclettes) : pas de problème.

9 heures 45 : départ de Claudine pour Paris (anniversaire des 70 ans d'André et Andrée Dufлот à Osny)

10 heures à la permanence : contacts avec Eve et Bob Aldrige, Gilette et Michel Corand, André Trichard, Armel Gesvret, Jean Tison,

10 heures 30 : tour en vélo en ville , à la recherche d'un magasin de sport pour acheter une paire de gants assez chauds (conseil de Jean Tison : pour se protéger du froid et de la neige en montagne) : pas de chance, article introuvable en ville en saison d'été !

Finalement, c'est dans un magasin de cycles et motos que Lionel trouve l'objet recherché.

11 heures 30 : retour en vélo de Lionel à l'hôtel « Le Lion d'Argent » pour y attendre Vincent Caro (venu de Tours en voiture pour accompagner Lionel lors de la 1^{ère} étape)

12 heures 30 : arrivée de Vincent et déjeuner avec Lionel dans une pizzeria toute proche, puis direction la permanence en vélo.

15 heures à la permanence FFCT : arrivée progressive de l'ensemble des cyclotouristes.

Inscription de Lionel à la visite de la ville organisée par le cyclo-club de La Châtre (un raté pour Lionel qui loupe cette animation, suite à une erreur sur le lieu du départ)

Lionel à la recherche de son lieu d'hébergement du soir : le lycée Georges Sand dans un autre quartier de la ville.

Chargement des 2 sacs de voyage de Lionel à bord d'une camionnette FFCT : Lionel suit en vélo.

Découverte des dortoirs du lycée : chambre 120 pour Lionel (6 lits : reste encore un lit superposé), dépôt du vélo de Lionel dans un couloir.

Retour à pied à la permanence, pour assister à la réunion d'informations du tour FFCT

17 heures à la permanence : présentation des responsables FFCT, remerciements aux personnalités locales (Monsieur le Maire de La Châtre, responsables cyclotouristes locaux,) et chinoises, puis présentation du programme général du Tour (horaires, restauration, hébergements, secouristes, logistique, 145 cyclotouristes dont 1 allemand, 2 danois et 11 jeunes chinois et chinoises invités par la Fédération Française (une suite de la randonnée cyclotouriste Paris - Pékin

réalisée en 2008 avec 40 cyclotouristes participants français)

La séance se termine par le traditionnel pot de l'amitié offert à tous les présents (offre par les chinoises de pin's représentant un panda)

19 heures : dîner dans la grande salle des fêtes de la permanence : spectacle impressionnant avec autant de monde !

Fin du repas : à chacun de rejoindre son hébergement du soir (Vincent est hébergé chez la personne qui l'a convoyé en voiture depuis Tours)

Nuit pas trop calme avec les ronflements, autres bruits, aller - retour aux toilettes, des uns et des autres !

note : la logistique FFCT qui comprend 12 accompagnateurs avec 8 véhicules prend en charge la restauration du déjeuner (pique-nique dans des salles de sport des villes traversées), les ravitaillements sur la route (boissons), les problèmes mécaniques du vélo, la sécurité et soins d'urgence (ambulance de la sécurité civile), l'assistance aux cyclistes..

La restauration du soir est assurée par la ville d'accueil (club cyclo local avec l'aide de la municipalité)

Dimanche 20 juin : 1^{ère} étape La Châtre – Vierzon

(118 km prévus / 107 parcourus)

Réveil à 5 heures 30, toilette rapide, préparation des sacs de voyage, tenue de cycliste pour chacun.

6 heures 30 : chargement des sacs de voyage dans la camionnette FFCT « bagages », puis direction la permanence FFCT en vélo.

7 heures à la permanence : petit déjeuner impressionnant avec une bonne centaine de cyclistes vêtus du même maillot !

8 heures 30 : photo officielle des 145 cyclotouristes (il y a du vent, il fait froid : chacun frissonne en tenue légère de cycliste)

9 heures : départ officiel de la 13^{ème} édition du Tour international 2010, direction Vierzon

(118 kilomètres)

L'ensemble des cyclotouristes s'échelonne vite au fil des kilomètres, la température est plutôt froide ce matin (8°), avec quelques gouttes de pluie et un léger vent de face (Lionel est tout juste bien vêtu avec ses gants d'hiver, manchettes, jambières, protèges-chaussures et coupe-vent jaune)

L'allure est assez soutenue : Lionel et Vincent roulent souvent ensemble, parfois séparés

par d'autres cyclistes (chacun roule pour soi, seul parmi l'ensemble des participants, au contraire des sorties-club où chacun roule en groupe)

Temps encore frais avec du vent de face : rouler au sein d'un groupe (de 4 ou 5 cyclistes) est très recommandé pour s'abriter du vent (très fatigant en vélo) et suivre plus facilement.

Voici les premières crevaisons : en général, le cycliste concerné est accompagné d'un copain : c'est ainsi plus encourageant à 2 que tout seul (il est fortement conseillé d'avoir avec soi au moins 2 chambres à air de rechange)

A pédaler, chacun se réchauffe un peu, le coupe-vent accélère la transpiration : il est temps de s'alléger un peu (casquette en toile, coupe-vent, manchettes, jambières, protèges - chaussures), de se restaurer (barres de céréales, pâtes de fruit,) et de boire.

12 heures 30 : pique-nique organisé à Saint-Florent sur Cher (km 77, photo de groupe devant le château) par le club cycliste local.

Vincent se cherche un commerce pour acheter un sandwich et rejoindre Lionel à table.

En fin de repas, au moment où Lionel et Vincent repartent en vélo, arrivent encore des groupes de cyclistes attardés.

15 heures 15 : arrivée (toujours avec ce même temps froid) du groupe de Lionel et Vincent

à Vierzon (107 km réellement parcourus pour 118 annoncés)

Vincent repart en vélo vers la gare pour revenir à La Châtre en train : merci Vincent pour ton accompagnement !

Tandis que Lionel cherche son hôtel (hôtel Campanile), une autre partie des cyclistes est logé dans un autre hôtel proche.

Un peu d'attente à l'hôtel car l'employé à l'accueil est absent : une longue file d'attente se forme.

Enfin, l'employé arrive, distribution des clés de chambre : pour Lionel et Joël (cycliste de Domfront) une chambre pour 2 à l'étage : quel confort par rapport à la chambrée de la veille !

Installation de chacun avec bagages et vélos dans la même chambre (petit problème avec l'éclairage qui ne fonctionne pas, changement de tube néon, plus de faux contact : ça s'allume), puis douche bien appréciée.

En attendant le dîner (vers 19 heures 30) : Lionel et Joël s'offrent une bière bien savourée à la terrasse de l'hôtel.

Durant le repas, regroupement des cyclistes par tables : Lionel a comme voisin un danois et échange quelques mots en anglais.

En face de Lionel, Gilbert, un vétéran (+ 75 ans, genre titi parisien, un vieux baroudeur bien affuté avec déjà, 5 tours de France à son actif) évoque ses souvenirs en parlant des gloires passées : Jean Robic, Jean Malléjac, George Groussard, Louison Bobet,

Sur une autre table, chinois et français commentent (en anglais) les plats qui arrivent. 9 heures 30 : chacun regagne sa chambre : à la télévision, fin du match Brésil - Corée remporté par les américains, « bonne nuit les petits » !

Note : depuis la chambre, téléphone de Lionel pour répondre aux interrogations de Michel Soutif, journaliste à la rédaction Ouest - France de Fougères : où est-il préférable de se positionner pour voir les cyclistes, à quelle heure est prévue l'arrivée à Fougères, ?

Etonnement de Lionel qui se fait interpellé vivement par un gars de la chambrée : « tu déranges avec ton téléphone et ta conversation, va donc téléphoner dans le couloir ! »

Et Lionel de lui répondre : « tu as tout à fait raison, j'aurais fait la même réflexion dans les mêmes circonstances » ! Ambiance, ça promet !

Lundi 21 juin : 2^{ème} étape Vierzon – Chartres

(204 km prévus / 212 réellement parcourus)

Comme le jour précédent (et ce sera ainsi chaque matin) : réveil à 5 heures 30, livraison des bagages à 6 heures 30, petit - déjeuner à suivre, puis départ en vélo vers 7 heures 15.

A noter : à la cafétaria de l'hôtel, problème de place car la salle est trop petite pour accueillir notre groupe de 70 cyclistes (une partie prend son petit-déjeuner à l'extérieur, mais il fait assez froid), l'autre partie en est réduite à attendre une place disponible à l'intérieur : ceci explique pourquoi certains cyclistes (les premiers à déjeuner) partent déjà en vélo, alors que d'autres attendent une place pour manger !)

Temps un peu moins froid ce matin, itinéraire assez difficile avec un vent fort de face, rythme assez rapide des groupes cyclistes : difficultés de Lionel à suivre un groupe, tant l'allure est soutenue.

Arrêt - pipi pour le groupe de Lionel : le temps de s'alléger un peu (coupe - vent) : à peine le temps de se soulager et déjà, le groupe repart vivement !

Encore 30 kilomètres parcourus avec le groupe, puis l'allure s'accélère : Lionel, essoufflé, ne peut pas suivre le rythme et se retrouve seul !

Pique-nique à Binas (km 127) dans une salle communale.

Parcours laborieux de Lionel, seul, face au vent assez fort : courage, encore 85 km avant l'arrivée à Chartres !

A 20 km de Chartres, Lionel, toujours seul, est rejoint par Yves (« Lionel, appelle-moi Yves la Douane, car je suis un ancien douanier retraité ») bien content de retrouver

un autre cycliste attardé comme lui !

note : comme Lionel, Yves a du mal à suivre les autres groupes de cyclistes.

De plus, il s'est trouvé en situation inconfortable avec un jeune chinois qui le suivait difficilement et qu'il se devait d'attendre.

La FFCT nous avait recommandé d'aider les chinois, qui ne comprennent pas le français : difficile pour eux de suivre seul un itinéraire avec la feuille de route et les panneaux de signalisation !

Autre difficulté pour les jeunes chinois et chinoises : la FFCT leur a fourni des vélos très lourds (style VVT, quelle idée !) très fatigants à pédaler.

Leur seul avantage par rapport aux cyclistes français : leur jeune âge, 25 - 30 ans en moyenne.

Finalement, le chinois très attardé et bien fatigué, a accepté l'aide des organisateurs : terminer l'étape dans un fourgon d'assistance FFCT (ambulance de la Protection Civile qui accompagne le Tour Cycliste) : c'est ainsi qu'Yves, libéré du chinois, a pu rejoindre Lionel.

A l'approche de Chartres, tous 2, bien fatigués, terminent laborieusement l'étape car le fléchage au sol (à la charge du club cycliste local) pour relier l'hébergement du soir est bien souvent absent (et la feuille de route bien imprécise) : heureusement, ici ou là, un panneau de signalisation affiche la direction et permet, à 19 heures 30, d'arriver enfin, au gîte d'étape !

Information de l'employé de l'auberge de jeunesse : le local vélo est déjà complet et de toute façon, fermé à clé : pour ranger les vélos, aller vers l'autre auberge (l'ensemble des cyclistes est hébergé dans 2 auberges différentes) à 700 mètres de là : il y aura sûrement de la place !

La priorité du moment (l'employé a déjà terminé son service) est de connaître le numéro de chambre : chambre 6 pour Lionel.

note : Lionel : la chambre est déjà complète avec ses 6 lits occupés d'affaires !

Lionel, avec l'aide d'un plan d'occupation des chambres, retrouvé par hasard près du guichet d'accueil (il n'y a plus d'employé) comprend qu'un autre cycliste (dossard 80) s'est trompé de chambre.

Confirmation : il y a bien eu erreur de chambre avec un autre cycliste : Lionel, aménage finalement à sa place, bien content de trouver un lit disponible (à l'étage) dans la chambre voisine.

Vu l'heure tardive, il est urgent ensuite, de ranger le vélo et de dîner : la restauration est située dans l'autre auberge (10 minutes en vélo, c'est encore bien fatigant après une étape de 212 km)

Surprise : le local à vélo est fermé (personne ne sait où est la clé) : une solution est trouvée avec le rangement des vélos dans un autre local.

Lionel et Yves se font remarquer à la cafétéria : il sont les 2 seuls en tenue cycliste (tous les autres, arrivés plus tôt, sont déjà douchés, changés et ... à table (certains, en sont au plat de viande, d'autres déjà au dessert)

Bar fermé, pas de café pour Lionel !

Retour à l'auberge initiale : 20 minutes à pied !

21 heures 30 : déjà certains dorment dans la petite chambre (attention aux bagages des copains laissés en vrac dans l'étroit couloir) : douche rapide au fond du corridor, puis installation dans la couchette de l'étage (pas de polochon : la veste polaire servira d'oreiller) : nuit avec les bruits habituels d'un groupe (ronflements,

Mardi 22 juin : 3^{ème} étape Chartres - La Ferté-Macé

(155 km prévus / 162 parcourus)

Petit-déjeuner à l'auberge de restauration : encore 20 minutes de trajet à pied !

7 heures 10 : heure annoncée pour un départ en groupe

Encore faut-il récupérer les vélos enfermés dans les locaux de l'auberge !

Aucun employé de l'auberge présent à cette heure pour ouvrir les 2 locaux !

Un premier local est ouvert assez rapidement, quant à l'autre (celui où Lionel et Yves ont laissé leur vélo) personne ne sait où est la clé !

Une solution est trouvée : comme la porte intérieure du local est accessible depuis l'intérieur de l'auberge, il est possible de sortir les vélos par les couloirs intérieurs, ouf !

7 heures 30 : départ groupé des 145 cyclistes par le centre - ville : beaucoup de circulation dans les rues à cette heure de début de journée, direction la Normandie. Temps encore frais : chacun a son coupe-vent, longues routes toutes droites avec de longues côtes interminables !

Soleil au pique-nique de Sainte-Scolasse-sur-Sarthe (km 93) : ravitaillement FFCT en attendant 12 heures, heure prévue du déjeuner, contact sympa avec François Beaudouin, journaliste à la rédaction Ouest - France de Flers, lui-même responsable d'un club cyclotouriste à Flers.

Photos de groupe des 6 ou 7 cyclistes bretons présents (drapeau breton déployé) Après le déjeuner, longues routes bien fatigantes : arrêt-café à Carrouges pour savourer une bonne bière pression en compagnie de 5 autres cyclistes (dont un chinois)

Note : accident de vélo pour un jeune chinois, qui suivant un autre cycliste, a freiné brusquement avec son frein avant : chute brutale sur le goudron avec quelques contusions au visage et aux mains (intervention rapide des secouristes de la Protection Civile)

Arrivée difficile à La Ferté avec des côtes assez raides pour trouver le gîte du soir : le lycée agricole Flora Tristan (accueil très sympa du club local avec du poiré, la boisson du pays)

Installation dans une chambrée de 4 lits au 3^{ème} étage du bâtiment : escalier sans ascenseur, les sacs de voyage de Lionel sont bien lourds à monter !

Vues à la télévision située dans le hall d'accueil (également local à vélos) : les 10 dernières minutes du match Afrique du sud – France, gagné 2 à 1 par les africains : quelle tristesse !

Dîner à la cafétaria du lycée (pas terrible, avec une orange comme dessert) : longue file d'attente pour y accéder.

De retour à la chambre : problème pour Lionel qui ne retrouve pas sa trousse de lavage

(liquide de lavage, fil et épingles à linge, ...) : tant pis, il s'arrange avec ses portemanteaux pour y suspendre cuissards et maillots essorés dans les locaux des douches.

Nuit habituelle dans une chambrée de cyclistes fatigués.

Mercredi 23 juin : 4^{ème} étape La Ferté-Macé - Montebourg

(187 km prévus / 198 parcourus)

Comme la veille pour le dîner, longue file d'attente pour le petit-déjeuner.

Premier départ vélo du lycée, puis rassemblement à 500 mètres pour y retrouver l'autre moitié des cyclistes (hébergés, eux, à l'auberge de jeunesse d'Andaines) et effectuer un 2^{ème} départ groupé, direction le Cotentin.

note : alerte sirène et gyrophare de l'ambulance « protection civile » pour secourir une jeune cycliste chinoise qui a raté un rond-point : rien de grave, heureusement !

A la sortie de Clécy, problème pour Lionel (lâché par un groupe trop rapide) qui cherche son itinéraire : la feuille de route précise pourtant de suivre la D133A, direction Condé-sur-Noireau : où est donc signalée cette direction ?)

Informations contradictoire par les habitants : certains préconisent une direction et d'autres une autre direction !

Lionel, est rejoint par 4 autres cyclistes attardés dont Joël (un de ses compagnons de chambre) qui vient de crever : Lionel l'attend, puis tous 2 continuent ensuite, direction « La Suisse Normande » par la D133A.

Un peu plus loin, au détour d'une route, Lionel et Joël retrouvent leurs 3 autres copains de Clécy, puis ils se reperdent de vue.

Note : Lionel, lâché par Joël dans une côte, l'incite à ne pas l'attendre : c'est ainsi que Lionel retrouve une allure plus facile : encore faut-il ne pas se tromper

d'itinéraire.

C'est ce qui a dû arriver à Joël, car Lionel se fait rattraper, de nouveau, par Joël !

A un moment, après une côte assez raide, un panneau affiche « col Saint-Martin 162 mètres » : le 1^{er} col du tour !

Continuation de Lionel, seul avec un chinois dans les roues, dans cette jolie région vallonnée du Perche jusqu'au pique-nique de Saint Clair-sur-Elle (km 127) : il est déjà 14 heures 30 et il ne reste plus beaucoup de cyclistes à table (la plupart sont déjà repartis en vélo)

Après le déjeuner, départ de Lionel avec un chinois (pas le même que le matin) dans les roues, en direction des plages du Cotentin.

Dépassé par un petit groupe, Lionel (et le chinois) réussissent à suivre leur allure pendant un bon moment.

Un peu plus loin, le long des plages, hésitation de Lionel à la vue du panneau d'affichage « Utath Beach » : est-il préférable de quitter le groupe et prendre le temps de faire une photo ou de suivre le groupe cycliste ?

Déjà attardé, Lionel se résigne à suivre le groupe pour profiter de l'allure du groupe.

Ensuite, en suivant la côte normande, Lionel apercevant le site du « débarquement du général Leclerc » (en Juin 1944 avec les armées alliées), se laisse tenter par une visite et abandonne le groupe (le chinois continue)

Lionel y retrouve Pascal, jeune cycliste de 43 ans, déjà sur place pour photographier le lieu : Lionel en profite aussi : photos devant un char de la 2^{ème} DB (division blindée du général Leclerc), les dunes, la plage et la Manche !

Et tous 2 de continuer ainsi, le long de la côte, bien ventée à cet endroit.

Quelques kilomètres avant de grimper à Montebourg, ils retrouvent avec étonnement le chinois précédent, assis dans un fossé, complètement épuisé, essayant de reprendre des forces !

Comment laisser ce cycliste chinois tout seul, bien fatigué, incapable de lire son itinéraire ?

Tous 3, arrivons enfin à l'abbaye de Montebourg, terme de notre étape : il est 19 heures passées !

Note : vu l'heure tardive, les responsables FFCT nous pressent de ranger vivement nos vélos et aller dîner rapidement : le chinois, pourtant épuisé, souhaite une photo de lui avec Pascal et Lionel, ses accompagnateurs, au grand dam des responsables impatientes !

Au lycée, problème pour la chambre affectée à Lionel : la chambre 101 prévue a été réquisitionnée par les secouristes « protection civile » : où dormir alors ?

La réponse est donnée par Joël, son compagnon de chambre, déjà installé dans la chambre 120, à l'étage.

Douche rapide et lavage des cuissards et maillots.

Réponse téléphonique de Lionel à Pierre Maulavé (cyclo Ouest-France) qui regrette de ne pouvoir venir encourager Lionel sur la route de Fougères.

Visite du secouriste Zoubir, suivi d'un médecin généraliste cyclotouriste pour soigner Lionel : irritations importantes au niveau de l'aine et du périnée.

Soins conseillés : désinfecter le début de plaie, protéger la peau avec une crème épaisse et revoir l'évolution à chaque demi-journée : merci docteur !

Note : à cette occasion, Lionel apprend la présence, parmi les 145 cyclotouristes, d'un médecin, d'un chirurgien, d'un dentiste !

Question santé, Lionel est plutôt inquiet car le problème d'irritations aux fesses ne peut que s'aggraver avec les nombreuses heures de selle (des journées entières de vélo) !

Ce jeudi, il sera temps après quelques heures de pédalage de faire le point :

. soit consulter les secouristes et, éventuellement, se faire soigner à l'hôpital (avec comme conséquence un abandon définitif ou un repos d'une journée : une étape à bord d'une voiture accompagnatrice)

. soit continuer, tant bien que mal, voir venir, au jour le jour et espérer, pourquoi pas, une amélioration.

jeudi 24 juin : 5^{ème} étape Montebourg - Montebourg

(166 km prévus / 107 parcourus)

Petit-déjeuner à la cafétéria du lycée : file d'attente comme d'habitude !

Note : pour avoir de l'eau chaude (bol de thé pour Lionel), il faut chercher la fontaine à eau (froide) posée dans un autre endroit, puis chercher le micro-ondes (pour réchauffer l'eau du thé) : c'est simple, non ?

Exceptionnellement, ce matin, comme l'hébergement du soir est de nouveau à Montebourg (la seule fois où on reste 2 nuits au même endroit) les bagages restent dans la chambre :

Lionel (les fesses très irritées avec les 10 heures de selle chaque jour) décide de préparer ses bagages comme si un abandon était envisageable, ce jour !

En attendant, Lionel est seul au départ de l'abbaye : en route, direction route D42, puis la D25 vers Vaudreville.

Problème d'orientation pour le petit groupe que Lionel a retrouvé : la direction empruntée est trop au nord : il faut faire demi-tour pour rejoindre l'itinéraire indiqué et le port de Saint-Wast La Hougue,

Note : c'est ainsi, que pour rejoindre Saint-Wast La Hougue, il faut se diriger vers le sud.

Le groupe de Lionel croise, alors, un autre groupe de cyclistes (qui eux, ont parfaitement suivi l'itinéraire) plutôt étonnés de voir d'autres copains rouler en sens inverse !

Au port de Saint-Wast La Hougue, photo devant les bateaux de pêche, puis continuation sous le soleil, le long de la mer, vers Barfleur (route D1)

Vers Bretteville, ravitaillement organisé par Eve et Bob (animateurs du club « Les Amis du Tour ») : accueil apprécié car chacun peut ainsi profiter de boissons fraîches et de biscuits)

Piloté par les cyclotouristes de Cherbourg, le groupe de Lionel longe l'arsenal militaire de la Marine Nationale (cela rappelle à Lionel l'arsenal naval de Toulon, lors de son service militaire), puis le bord de mer.

Lors d'une petite côte assez pentue, Lionel déraille en changeant de vitesse : Lionel, le temps de repositionner le dérailleur sur la bonne vitesse, se retrouve de nouveau seul !

La feuille de route indique la direction « route des caps » vers Querqueville, puis Urville (sur la D45) : c'est l'occasion pour Lionel de découvrir (voir photos) de magnifiques vues sur la mer, en particulier la baie d'Escalgrain, puis le site maritime appelé «le Nez de Jobourg »

(attention : descente abrupte de 10 %, puis remontée difficile par la même route côtière)

En revenant sur la route prévue (D403), passage devant l'usine de retraitement nucléaire de La Hague,

Sur la petite route qui grimpe vers la route D401, crevaison à la roue arrière : le temps de changer de chambre à air, c'est encore du temps de retard sur les horaires prévus.

Retour sur la côte vers le site touristique « Les 13 vents de Herquemoulin » avec une pente de 18 % : magnifique panorama sur la baie !

Enfin, direction le village de Beaumont - Hague où se situe le pique-nique FFCT : Il est alors 16 heures : vue l'heure tardive, tout le monde est reparti et la salle de sport est fermée !

Des jeunes adolescents renseignent Lionel : il s'agit bien du lieu de restauration, mais les responsables FFCT ont fermé la salle et ont repris normalement l'itinéraire prévu !

N'ayant pas encore déjeuné, il ne reste à Lionel, affamé, qu'à trouver un restaurant assez proche : c'est ainsi que Lionel se retrouve à l' « hôtel-restaurant de la Poste » de Beaumont et, chance inespérée, la patronne, sympa, accepte de le dépanner et lui propose un déjeuner rapide : à 16 heures 20 (n'est-ce pas plutôt l'heure d'un quatre-heure ?), Lionel est bien content de se restaurer enfin !

Vu l'heure tardive, inutile de continuer l'itinéraire le long de la côte : revenir le plus directement possible vers Montebourg : dans un café de Valogne, bière pression appréciée et téléphone de Lionel au lycée de Montebourg pour signaler son retard (il est déjà 19 heures) et demander de garder à sa disposition un plateau- repas.

19 heures 40 : arrivée tardive de Lionel à l'abbaye de Montebourg, rangement du vélo dans un couloir du bâtiment d'hébergement, et vite, à table !

Salle de restauration : installation de Lionel parmi les copains déjà en cours de dîner !

Bien heureusement, le service est très lent (une chorale de Montebourg anime le repas avec des chants de marins) : ça permet à Lionel, (encore en tenue de cycliste) de dîner et de se remettre au niveau de ses copains de table)

Après le dîner, retour à la chambre de la veille (avec Joël comme compagnon) et douche bienvenue.

vendredi 25 juin : 6^{ème} étape Montebourg – Fougères

(182 km prévus / ... réellement parcourus)

Au chargement des sacs de voyages dans le fourgon bagages, question du responsable FFCT à Lionel : quel hébergement pour le soir ? (il ne s'agit pas du même fourgon, chaque véhicule ayant sa propre destination d'hébergement : « Foyer du jeune travailleur » pour les uns, lycée professionnel « Guehenno » pour les autres)

Lionel est incapable de répondre car l'affichage des hébergements était indiqué lors du pique-nique du midi à Beaumont-Hague (salle fermée pour Lionel, arrivé trop tard) Et Lionel, à la recherche du responsable FFCT ayant le planning du soir, lequel est parti visiter l'église voisine !

Finalement, un autre responsable peut donner l'information : le lycée Guehenno.

Joël me signale que le secouriste recherche Lionel à l'étage : encore quelques soins bienvenus (et encore du retard par rapport aux autres cyclistes) pour la journée, merci Zoubir !

Départ de l'abbaye sous le soleil : Lionel d'abord seul, puis en petit groupe, direction Sainte-Mère l'église : photo rapide du mannequin-parachutiste accroché au clocher de l'église par son parachute.

Note : les quelques chinois qui accompagnent Lionel, n'ayant pas bien aperçu le soldat américain pendu, ne comprennent pas ce que Lionel photographie : et Lionel de leur expliquer

cet épisode insolite du débarquement de 1944.

40 km plus loin, Lionel est lâché par le groupe qui va trop vite pour lui.

Sous la chaleur, Longue route en lignes droites jusqu'au pique-nique de Villedieules-Poëles : problème dans le centre-ville pour trouver le rendez-vous du pique-nique, sans fléchage, vers le gymnase des Monts Havard, le site prévu.

L'ensemble des cyclistes, sillonne la ville par petit groupes (on ne passe pas inaperçu dans les rues) à la recherche du gymnase.

Une information circule alors parmi les cyclistes : le lieu du pique-nique aurait été changé et se situerait vers un autre quartier : le centre aéré, juché en haut d'une colline, à la sortie de Villedieu.

12 heures 15 : au centre aéré, problème avec l'ordinateur qui sert au pointage des plateaux repas.

Longue file d'attente à l'extérieur de la salle, sous le soleil (20 minutes déjà : Lionel en profite pour prendre quelques notes sur la journée d'hier)

Comme la salle est trop petite pour accueillir tout le monde, certains cyclistes piquent-nique sur les pelouses environnantes.

Re-départ en petit groupe jusqu'à une pause en bord de route, à l'ombre car il fait toujours très chaud : encore lâché, Lionel continue seul, rattrape Christine, elle aussi à la recherche de l'itinéraire.

Après de multiples virages, Lionel ne voit plus sa compagne derrière lui : en fait, Lionel s'est trompé de route et ne retrouve plus les directions prévues sur l'itinéraire

(Christine, plus attentive à suivre sa feuille de route, a sans doute pris la bonne direction)

Arrêt de Lionel pour demander à un habitant la direction de Ferré : il ne semble pas connaître ce lieu !

Invité à boire un peu d'eau fraîche (quel plaisir à côté de l'eau tiède du bidon !), dans sa demeure, il a droit au résumé de sa vie actuelle (retraité de la poste, il a perdu son frère récemment,)

A ce même instant, téléphone d'Alain Thomas, le copain de Lionel, journaliste à Ouest-France (et habitué des week-end de ski, comme Lionel) : comment et où se retrouver ?

Faute de signalisation vers Ferré, Lionel continue dans la direction de Fougères et arrive par hasard au Ferré, où un ravitaillement est organisé par le club local de Fougères : biscuits, cidre, bière,

Note : Lionel apprend le lendemain, que les chouquettes étaient particulièrement excellentes (au moment où Lionel est passé, il n'y avait, bien sûr, plus de chouquettes : d'où l'importance de ne pas être dans les derniers !)

Téléphone de Lionel à Alain pour lui donner rendez-vous à ce ravitaillement : 35 minutes d'attente pour apercevoir Alain dans sa voiture, venant de Fougères.

C'est un grand plaisir de se retrouver et de parler un peu, ... un peu, car le temps passe ...

et Lionel est encore le dernier !

Une dernière photo avant de repartir : vu l'heure (18 heures 10), Alain propose à Lionel de rattraper le retard en regagnant Fougères avec Lionel et son vélo dans son véhicule, proposition que Lionel refuse car il tient au parcours intégral du Tour en vélo !

Tandis qu'Alain, assez pressé de revenir à Rennes, repart en voiture, Lionel pédale, aussi vite que possible, vers Fougères (20 km)

note : à Fougères, interview et photo de quelques bretons par le journaliste Ouest-France contacté par Lionel : merci Michel Soutif !

Lionel, très attardé n'a malheureusement pu le voir à Fougères : dommage !

Heureusement, un fléchage au sol, permet à Lionel de trouver assez facilement le lycée Gehenno : quand Lionel aperçoit des copains (arrivés plus tôt, douchés, changés) déjà attablés à une terrasse de café : impossible de résister à une bonne bière pression en leur compagnie !

Il est 19 heures passées, et temps de retrouver les copains à table : où est donc situé le réfectoire ?

Heureusement, 2 cyclistes aussi attardés que Lionel semblent y aller directement.

Dîner apprécié, mais que de bruit (impossible de s'entendre entre voisins de table)

Installation ensuite dans le bâtiment hébergement : chambre 2 avec Joël (qui a crevé 2 fois dans la journée)

Téléphone de Vincent qui souhaite accompagner Lionel au départ d'Angers.

Samedi 26 juin : 7^{ème} étape Fougères - Angers

(139 km prévus / ... réellement parcourus)

5 heures 30 : 1^{er} réveil à sonner : personne ne bouge !

5 heures 35 : il faut l'entrée d'un responsable FFCT dans la chambrée pour la « secouer » et réveiller chacun !

Lors du trajet vers Luitré, erreur de parcours pour le petit groupe auquel appartient Lionel :

Avec l'aide de la feuille de route, retrouvaille du circuit avec les autres cyclotouristes.

A Quelaines sur Gault, arrêt du groupe pour se prendre une boisson au café « Au p'tit Bistro » situé devant l'église (il y a toujours un café à proximité : pratique pour les hommes tandis que les femmes prient à l'église, non ?)

Au moment de commander une boisson, Lionel aperçoit un mariage devant l'église :

Quelle opportunité pour Lionel de tenter un gag : celui de féliciter les jeunes mariés !

Devant la situation burlesque et inattendue, surprise de tous les invités de voir le

cycliste Lionel s'inviter avec les mariés : bise à Julie (la mariée) et son époux (voir photos) !

Le temps de boire un coca cola et de photographier quelques photos de publicité anciennes

(Banania, Blédine, ...) fixées aux murs du café en face, et Lionel de repartir avec un groupe de cyclistes un peu attardé.

Un peu avant le pique-nique du midi, accueil de cyclotouristes du club de Bazouges qui nous amènent au parc Saint-Fiacre de Château-Gontier : un peu d'attente car nous sommes un peu en avance sur l'horaire prévu !

Contact avec des cyclistes de Château-Gontier et de Bazouges (des amis d'Yvon Brouard, cyclotouriste Ouest-France) en attendant l'accueil officiel du maire et des responsables cyclistes : agréable cocktail de bienvenue dans leur ville (à noter dans le grand hall de réception, de vieux vélos décorés aux couleurs de la FFCT)

Soleil et chaleur : randonnée bien agréable le long des routes angevines.

note : impression malheureusement attristée à la vue, dans un carrefour de campagne, d'une voiture accompagnatrice FFCT accidentée dans un fossé après plusieurs tonnes (collision avec une autre voiture, prioritaire)

Heureusement, Gérard, le chauffeur FFCT en sort indemne (ce n'est pas le cas pour le véhicule, hors d'usage)

12 km avant Angers, avec les copains du petits groupe de Lionel, pause rafraichissement dans un café (coca et glace pour Lionel) : au moment de reprendre le vélo, Lionel, le temps de prendre une photo : les copains sont déjà repartis !

Vers 17 heures 15, arrivée de Lionel, seul, au Lac du Maine où est situé l'hébergement du soir : hôtel Ethic-Etapes dans un cadre ensoleillé très plaisant, au bord du lac.

Installation dans une chambre de 6, douche rapide, lessive des cuissard et maillot et séchage sur un porte-manteau accroché au vélux de la chambre (voir aussi les photos des maillots cyclistes qui sèchent aux branches des arbres voisins de l'hôtel : pas triste !)

Détente à la terrasse de l'hôtel : apéritif avec Alain, un copain cycliste, puis coup d'oeil furtif à la télévision qui diffuse le match télévisé USA - (Coupe du monde de football en Afrique du sud)

Dîner (bruyant) à la cafétéria de l'hôtel : longue file d'attente pour se servir (pâtes Bolognèses)

Note : récupération dans le journal Ouest-France (édition Fougères) des 2 articles de presse

(et photos) de l'étape du jour : merci Michel Soutif !

Dimanche 27 juin : 8^{ème} étape Angers - Chauvigny

(197 km prévus / 209 parcours)

Agréable randonnée ensoleillée le long de la Loire : Les Ponts de Cé, Saint-Mathurin, jusqu'au pique-nique de Thouars : accueil par 3 cyclotouristes du club local.

Un peu en avance sur l'horaire (il faut le noter car Lionel est plutôt en retard !) Lionel et son copain du moment sont invités à une dégustation de vin rosé dans la salle de réunion de leur club cyclo : un réel plaisir car :

- . un peu de repos (en leur compagnie) ça fait du bien !
- . il fait très chaud et le local est relativement frais
- . leur petit rosé du pays, bien frais, est excellent.

note : c'est en photographiant ces cyclistes sympas que Lionel réalise que les photos prises sont toutes floues (après changement de pile et de carte mémoire, aucune amélioration)

A Thouars (km 87) sous les voutes de l'Orangerie, déjeuner sympa (dommage que le vin rosé proposé, pas très frais, mélangé avec du jus de pamplemousse, ne soutienne pas la comparaison avec le petit rosé précédent, bien meilleur)

Au moment de repartir, sous la chaleur, surprise de Lionel de retrouver devant lui,

Vincent (Caro) venu l'accompagner, en vélo, sur plusieurs kilomètres : merci Vincent !

Plaisant parcours sur les petites routes du pays pour Lionel, Vincent.

Puis demi-tour pour Vincent qui rejoint sa voiture restée à Thouars)

Lionel resté seul continue vers Saint-Clair en compagnie de 2 autres cyclistes.

En cours de route, la chaleur et la fatigue les incitent à une pause à l'ombre des cerisiers en bord de route : enfin un peu de repos (quel plaisir de cueillir quelques cerises aux branches des arbres !)

Plus loin, en traversant Le Peu, la petite ville est déserte car c'est un dimanche après-midi et pas un café ouvert pour se désaltérer (nous nous contentons de nous rafraîchir à une fontaine : son eau fraîche est appréciée et chacun remplit ses bidons)

Lionel en rajoute en s'aspergeant la tête : ça fait vraiment du bien !

Un peu plus loin, Lionel s'aperçoit qu'il a oublié ses lunettes de soleil (indispensables car le soleil est intense) : demi-tour de Lionel, tandis que ses 2 compagnons continuent vers Chauvigny

Revenu à la fontaine de Peu (lieu présumé où Lionel pense avoir oublié ses lunettes) Lionel

ne retrouve rien : pas de lunettes en vue au bord de la margelle ou dans le fond de la fontaine !

Seraient-elles restées sous les cerisiers en bord de route, lors de la pause précédentes ?

Il est déjà tard : pas question de revenir à cet endroit car il reste encore des kilomètres à parcourir !

Lionel reprend sa route, seul, sous la chaleur, sans lunettes de soleil !

Un peu plus loin, Lionel a la surprise de retrouver ses 2 compagnons précédents qui l'attendent : merci les copains (c'est tout même mieux de galérer à 3 plutôt que tout seul, non ?)

19 heures 30 : arrivés à Chauvigny, les 3 cyclistes attardés galèrent pour trouver l'hébergement du soir (l'accueil des cyclistes locaux était bien présent pour diriger les premiers arrivés : personne pour les derniers !)

Vers le centre-ville, un fléchage au sol indique une direction que les 3 copains suivent

jusqu'à l'hôtel : enfin arrivés !

note : C'est ce que croient les 3 attardés bien fatigués : Lionel, très assoiffé, réclame un verre d'eau fraîche au bar de l'hôtel et aperçoit à cet instant, un groupe de copains cyclistes

(dont Armel Gesvret et André Trichard) déjà à table, attendant leur dîner dans la salle à manger !

Lionel comprend alors en discutant avec eux, que cet hôtel n'est pas le leur (en fait, ce soir, 2 hébergements étaient prévus : une moitié à l'hôtel « Chalet fleuri », l'autre moitié au lycée professionnel « Ireo »)

Problème pour les 3 cyclistes bien fourbus et désorientés : où est situé ce lycée ?

Demi-tour vers le centre-ville à la recherche de ce centre scolaire (le fléchage au sol était prévu pour l'hôtel rien pour le lycée)

La galère continue car un dimanche, peu d'habitants dans les rues pour les renseigner : les rares personnes rencontrées ou ignorent ce centre ou indiquent des directions opposées !

Enfin, au bout d'un long moment, presque par hasard, ils trouvent le lycée recherché !

Le temps de ranger le vélo (où est le local ?), de récupérer les bagages, de grimper les étages, de situer la chambre (A36 à l'étage) il est 20 heures passées : il est grand temps de rejoindre les copains à table (beaucoup en sont déjà au dessert)

Comme souvent lorsqu'il est tard, tous sont déjà douchés et changés : pas Lionel toujours en tenue cycliste !

Lundi 28 juin : 9^{ème} étape Chauvigny- St-Jean d'Angély

(166 km prévus / 173 parcourus)

Long parcours sous la chaleur avec un ravitaillement de Bob et Eve (Les Amis du Tour)

Au pique-nique de Civray (km 84), longue attente, sous la chaleur, devant la salle réservée au déjeuner, photo de groupe devant la mairie.

Continuation en vélo vers Brettes (et ses sites romains : pause et rafraîchissement dans un café, devant une tour antique) avec Lionel en compagnie d'un petit groupe sympa.

A 4 km de Saint-Jean d'Angély, orage très violent : Lionel, inquiet pour son appareil photo rangé dans la poche arrière du maillot et exposé à la pluie) décroche du groupe et s'abrite dans un entrepôt de menuiserie.

note : l'orage est tellement violent, qu'il provoque des fuites d'eau importantes à l'intérieur même de l'entrepôt !

La pluie diminuant, Lionel, seul, repart car il est tard : encore du temps perdu pour arriver à Saint-Jean d'Angély (pas de fléchage au sol) et trouver le lycée Blaise Pascal : peu d'habitants, dans les rues, sous la pluie, pour renseigner Lionel.

Enfin, Lionel trouve en ville quelques copains cyclo (ils se dirigent vers l'hôtel de ville) pour lui indiquer la direction du lycée.

Parvenu au lycée, dépôt rapide des bagages de Lionel dans la chambrée, puis retour en ville pour rejoindre le lieu du dîner (la salle des fêtes de Saint-Jean d'Angély) : un long parcours fatigant, à pied, seul sous la pluie.

La réception de la municipalité (discours de bienvenue, dégustation de Pinault des Charentes : dommage pour Lionel, absent) ayant déjà été faite, une très chaleureuse animation (chants et musiques de fête : une mention particulière pour les chinois avec leur chants asiatiques, danses pour certains cyclistes encore vaillants) prend la suite, le temps du dîner : Lionel rejoint ses copains déjà attablés.

Le dîner terminé, Lionel, encore bien fatigué, demande à un accompagnateur FFCT de le ramener au lycée en voiture : merci Jean-Raymond !

Au lycée, douche rapide, lavage et étendage de cuissard et maillot.

Téléphone de Lionel à Annie et André (les cousins du Lot et Garonne) pour un rendez-vous à Beaupuy (4 km avant l'arrivée à Marmande) entre 18 et 18 heures 30.

vendredi 29 juin : 10^{ème} étape St-Jean d'Angély – Marmande

(216 km prévus / 168 parcourus : l'étape la plus longue du tour !

Conscient d'être souvent en retard, Lionel s'efforce de manger moins et rapidement : pour une fois que Lionel est dans les temps, le local à vélo n'ouvre qu'à 7 heures !

Longue randonnée avec un petit groupe sous le soleil et la chaleur, avec un ravitaillement proposé par une société de prévoyance et d'assurance : boissons et biscuits gratuits avec les bons de boissons remis à chaque cycliste lors de la soirée de la veille.

Lors d'une côte, Lionel décroche du groupe et se retrouve seul pour continuer jusqu'au pique-nique de Montguyon (km 113), une halte bienvenue !

Comme souvent, après un redémarrage groupé, Lionel se retrouve seul sous la chaleur et contre le vent : c'est bien fatigant !

Lionel ne résiste pas à un coin d'ombre sous un arbre : un moment propice pour se désal-térer et s'alimenter, tandis que quelques groupes de cyclistes attardés passent devant lui.

Lionel est si bien installé, à l'ombre, adossé contre l'arbre qu'il s'endort sans s'en rendre compte : combien de temps Lionel s'est-il assoupi ?

Peu importe, il est grand temps de repartir : la route est encore longue avant d'arriver à Beaupuy au rendez-vous proposé aux cousins.

Sous la chaleur, Lionel, seul contre le vent fatigue beaucoup : à Castillon-La-Bataille (58 kilomètres avant Marmande), vers 18 heures, il ne peut résister à une pause à la terrasse d'un café.

Lionel a beaucoup de difficultés à récupérer, avec un mal de dos, des fesses irritées

par la transpiration et des pieds douloureux gonflés par la chaleur : il se résigne à abandonner la fin de l'étape.

18 heures 30 : téléphone de Lionel à Jacques Maillet (directeur FFCT du Tour) pour l'informer de l'impossibilité de terminer l'étape en vélo (message bien reçu avec l'envoi d'un accompagnateur chercher Lionel à Castillon)

note : téléphone de Lionel au domicile des cousins (ils n'ont pas de téléphone portable) pour les prévenir de l'impossibilité de se retrouver comme prévu à Beaupuy (km 212) : pas de réponse à leur domicile, ils sont probablement déjà partis vers Marmande.

Vers 19 heures, Annie, ne voyant pas son cousin Lionel arriver à Beaupuy, lui téléphone et apprend ses problèmes de fatigue et le rendez-vous impossible à tenir. Lionel lui annonce alors son abandon définitif et lui demande de venir le récupérer à l'hôtel de Marmande ce vendredi matin pour le rapatrier (lui et son vélo) chez eux à Ségalas (petit village du Lot et Garonne)

Retour peu glorieux de Lionel dans l'ambulance de la Protection Civile (le vélo sur le brancard réservé aux blessés !) aux cotés du secouriste Jean-Raymond (déjà sollicité par Lionel à Saint-Jean d'Angély)

note : pour aller plus vite, Jean-Raymond active le girophare (sans la sirène) de l'ambulance et profite ainsi de sa priorité : était-ce-vraiment indispensable ?

Il est bien 20 heures 30 passées lorsque Jean-Raymond et Lionel (encore en tenue de cycliste) parviennent à Marmande et retrouvent le chapiteau où est organisé le repas du soir : installation à table aux places encore disponibles (table de quelques notables de la ville)

note : parmi les personnalités à la table de Lionel : les parents du chanteur régional

.....

(de l'époque de Claude Nougaro : Lionel a oublié son nom)

Autre convive à la table de Lionel : celle du traducteur chinois (qui alimente généreusement ses compatriotes des tables voisines avec les plats non totalement consommés)

A noter également : le salut à Lionel de Jihui Sun (jeune sportif chinois devenu célèbre, car outre sa notoriété comme champion de vélo-cross acrobatique, il était aussi le porte-drapeau de la délégation chinoise au défilé des athlètes des Jeux Olympiques de Pékin en 2008)

Cadeau personnel de Jihui Sun à Lionel : un petit flacon de parfum chinois (voir aussi sa carte de visite : Huanghe Bicycle Club)

Comme Lionel annonçait sa décision d'abandonner le Tour à un copain, celui-ci lui propose d'attendre un peu et de profiter d'une journée de repos tolérée par les organisateurs du Tour (suivre l'étape à bord d'une voiture accompagnatrice pour reprendre des forces)

Cette idée fait réfléchir Lionel qui ne retient pas la possibilité de faire l'étape en voiture, mais qui se décide alors, à faire une ultime étape avant les Pyrénées : l'étape Marmande – Dax ne fait que 152 km (bien moins que celle de ce jour avec ses 216 km)

Depuis Marmande, Lionel téléphone à Annie pour lui annoncer sa décision de continuer le

Tour (déception d'Annie qui espérait voir son cousin)

Téléphone de Lionel à Claudine (à Lyon, chez son fils François) pour l'informer sur sa situation.

vendredi 30 juin : 11^{ème} étape Marmande – Dax

(152 km prévus / 161 parcourus)

Aide d'un cyclotouriste du club de Marmande pour guider le petit groupe de Lionel : au bout d'un certain temps, chacun s'aperçoit que le guide s'est trompé d'itinéraire et rallonge le circuit de quelques kilomètres.

Les routes des Landes sont droites ... et semblent interminables : toujours sous la chaleur,

Il est fortement conseillé de désaltérer souvent.

note : il fait si chaud que le bitume de la route fond : la roue avant du vélo colle au goudron !

Lionel fatigue à suivre les petits groupes de cyclistes : heureusement, Christian, un copain connu au stage de Rémuzat (Drôme) l'attend et lui communique ses conseils de vétéran.

Au pique-nique de Sabres (km 94), en attendant l'ouverture de la salle, Lionel se fait masser la nuque et le dos par une jeune chinoise (l'art du massage fait partie de leur culture : tous ont l'habitude de se masser entre eux) : une bonne détente appréciée !

note : au tableau d'informations du pique-nique, une bonne nouvelle pour Lionel dont le numéro FFCT (92) a été tiré au sort pour l'étape du jour (c'est en général un petit cadeau offert par la ville d'accueil à l'attention des participants cyclistes)

Aidé par Christian qui a réduit l'allure pour l'accompagner, Lionel souffre de plus en plus du dos endolori, des fesses échauffées, des pieds gonflés par la chaleur et des lèvres gercées et crevacées par l'eau tiède du bidon.

Sur les conseils de Christian, Lionel enlève ses chaussettes (le pied sera moins serré dans la chaussure) : un léger mieux, mais insuffisant pour Lionel qui fatigue de plus en plus.

La fin de l'étape est laborieuse pour Lionel (toujours accompagné de Christian) qui arrive à l'hébergement du soir : un collège religieux situé au « Berceau de Saint-Vincent de Paul »

(4 km avant Dax)

note : le nom du site (Berceau) mérite une explication : c'est le lieu de naissance de Vincent de Paul (lieu devenu un site de pèlerinage pour de nombreux catholiques)

Installation au bâtiment « internat des filles » dans une grande chambre confortable de 4.

Après une douche réconfortante, Lionel décide, au vu de l'étape épuisante du jour, d'abandonner définitivement le Tour :

En effet, comment continuer cette difficile randonnée, après avoir puisé ses dernières forces dans des étapes de plat, alors que sont annoncés les plus grands cols pyrénéens ?

. étape Dax – Saint Jean-Pied-de-Port (145 km) avec les premiers cols : Pinodietat, Otxando, Ispéguy !

. étapes suivantes avec les cols les plus difficiles : Aubisque (1709 m), Soulor (1474 m), Tourmalet (2115 m), Hourquette (1538 m), Azet (1485 m), Peyresoude (1569 m),

Téléphone de Lionel à Claudine (inquiète pour la santé de Lionel, soulagée d'apprendre la fin de ses fatigues) et à Annie (prête à récupérer Lionel et son vélo à Dax)

Pas de réception particulière à cette ville-étape, pas même la remise quotidienne des lots-cadeaux (Lionel attendra la fin du tour pour qu'un copain récupère son cadeau et le lui restitue par courrier : merci Patrick)

Dîner de groupe au réfectoire du collège : pas de chance pour Lionel (pourtant pas le dernier dans la file d'attente !) il n'y a plus de potage (le « chef » ennuyé, propose pour compenser de choisir 2 entrées au lieu d'une seule)

Samedi 31 juin :

Fin du « tour de France international FFCT » pour Lionel avec 1824 kilomètres parcourus en 11 étapes (sur 3033 km prévus en 21 étapes)

Dernière anecdote de Lionel : en attendant l'arrivée des cousins, une femme de ménage du collège de « Saint-Vincent de Paul » annonce à Lionel, qu'un des copains cyclistes a téléphoné : il a oublié son tee-shirt mis à sécher sur un fil de linge extérieur et demande à Lionel de le récupérer !

Quelques remarques personnelles :

. Un tour très difficile : déconseillé à des cyclotouristes non entraînés ou trop âgés.
. Ce Tour cyclotouriste FFCT (Fédération Française de Cyclo-Tourisme) appelé, il a encore quelques années, « Tour de France des Vétérants » (car il comprenait, à ce moment-là, une grande majorité d' « anciens », moyenne d'âge de 65 - 75 ans) a été rebaptisé depuis « Tour de France International »
D'une part, il y a de moins en moins de seniors et de plus en plus de « 45 - 55 ans », d'autre part, il convient de ne pas utiliser l'appellation « Tour de France » car cela créerait des malentendus, voire des préjugés, avec le vrai « Tour de France » : celui des professionnels, enfin pour se différencier avec le mot « international, il comprend dorénavant quelques cyclotouristes étrangers : 2 danois, 1 allemand, 11 chinois cette année.

Sans être le plus ancien (76 ans pour Gilbert, le plus âgé de tous ? un vrai baroudeur, particulièrement vaillant), Lionel semblait (vu le nombre de fois où on lui demandait son âge, vu ses cheveux blancs, vu sa grande fatigue) être un des moins « jeune » avec ses 67 ans.

A noter, quelques points « positifs » :

. une très bonne organisation FFCT (bien rôdée avec la 13^{ème} édition, cette année), une équipe efficace de responsables bien entraînés, ... logistique, accompagnement, sécurité, moyens matériels (voitures, camionnettes, téléphones, ordinateurs, GPS,)

.... et quelques points « négatifs » :

. un avis discutable pour le choix des hébergements : peu d'hôtels, beaucoup de lycées, collèges, auberges de jeunesse (souvent spartiates ou inconfortables)
. un état d'esprit cyclotouriste particulier : au contraire de l'esprit « club » positif, un esprit « Tour » très individualiste, négatif, pour l'ensemble des participants (exception pour quelque uns) :

. chacun roule pour soi et assure son tour personnel au sein de l'organisation FFCT (pratiquement aucune d'assistance de copains pour une crevaison ou un ennui vélo)

. chaque jour, une course de tous les instants : pas seulement sur la route, mais aussi sur toute la journée, se dépêcher pour tout : se réveiller, se laver, déjeuner, rouler, pique-niquer, rouler, arriver les premiers, se doucher, dîner et se coucher tôt !

. comment interpréter alors les annonces publicitaires de la FFCT : pas de compétition, convivialité, assistance, tourisme ?

Quelques exemples :

. au petit déjeuner, alors que chacun mange à la même table (peu de conversation entre tous : chacun est déjà concentré sur l'étape du jour) Lionel s'aperçoit que son voisin de table, quelques instants plutôt, est déjà reparti, en silence, sur son vélo !

. assistance aux chinois (qui ne comprennent pas le français et les panneaux de signalisation) : lors de la présentation générale du Tour à la Châtre, les organisateurs FFCT demandaient aux cyclistes français de les aider au maximum sur la route : en fait, ce sont les derniers (dont Lionel, plusieurs fois) qui guidaient et attendaient les cyclistes chinois !

A ce sujet, lire dans la revue FFCT « Cyclotourisme » n° 595 d'octobre 2010, pages 33 et 34, l'article « Un grand Tour qui fait débat » : intéressant !

=====

Pour Lionel, à titre personnel :

. un défi sportif : celui de participer à une longue épreuve d'endurance sur une longue période, de franchir les Pyrénées, enfin de terminer le Tour jusqu'à La Châtre : dommage, un vœu non réalisé !

. malgré ce point négatif, aucun regret : bien au contraire, une aventure intéressante, enrichissante : l'important n'est-il pas de participer ?

. une pensée à Claude Guibert (cyclotouriste chevronné, membre du comité d'organisation de plusieurs Tours FFCT), présent à Guer (Morbihan) lors du Tour de 2006 (accompagnement des cyclotouristes par Lionel sur quelques km, lors de la 1^{ère} et dernière étape)

- . des difficultés d'adaptation au rythme frénétique de la grande majorité des cyclistes.
 - . un parcours relativement facile sur les premières étapes (jusqu'aux Charentes), plus difficile, voire laborieux sur les étapes suivantes (Marmande, Dax) : un signe ? celui de nombreuses photos réalisées au début du circuit, de moins en moins ensuite, car le rythme s'est progressivement accéléré !
 - . malgré une bonne préparation : 3900 km, stage cycliste de Rémuzat (avec une dizaine de petits cols chaque jour et le Mont Ventoux pour finir), sorties de Moncy dans l'Orne, Rennes-Mont St-Michel, Rennes-Tours, Rennes-Nantes-Angers, ...) : un rythme insuffisant pour suivre les groupes de cyclistes (plus entraînés à une allure rapide, avec souvent plusieurs tours de France à leur actif)
- En fait, l'allure de l'ensemble des cyclistes, s'apparentait, la plupart du temps, plus à une épreuve cyclo-sportive (sans compétition et sans classement, mais néanmoins « la course » pour arriver vite, parmi les premiers), répétée chaque jour sur de longues distances, qu'à une randonnée cyclo-touriste, plus endurante et surtout moins véloce.
- . de trop longs trajets en solitaire (les 3/4 du parcours) avec souvent 10 heures de selle par jour, souvent seul contre le vent, sous la chaleur, avec quelques bobos s'aggravant chaque jour (dos, fesses, pieds) : ça devient très difficile !
 - . une fatigue accumulée chaque jour : de plus en plus éreintante !
 - . la satisfaction, néanmoins, d'avoir réalisé un parcours honorable : 1824 km en 11 jours
- (à comparer avec la randonnée Saint-Malo - Venise en 2009 : 1750 km en 12 jours et celle du Mont St-Michel - St-Jacques de Compostelle en 2006 : 1746 km en 15 jours)
- . de bons moments et de bons souvenirs : on oublie vite les mauvais instants, non ?
 - . de sympathiques rencontres (avec quelques très bons copains de route)
 - . des soutiens bien appréciés de copains cyclistes rennais : Vincent Caro, Alain Thomas, Pierre Maulavé, ...
 - . une aide précieuse et un dévouement sans limite de Claudine, qui a tout fait pour encourager cette aventure !

=====